



Lecture de l'Évangile selon Jean

Le saviez-vous ?

1. Nicodème était l'un des chefs des pharisiens, un groupe farouchement opposé à Jésus. C'est pourquoi il vint de nuit s'entretenir avec Jésus. Deux autres références à Nicodème montrent qu'il aurait été fortement influencé par Jésus. Par exemple, au conseil des juifs, il a pris la défense de Jésus (Jn. 7 :50-53) ; et après la mort de Jésus, il a aidé à préparer son corps pour l'enterrement (Jn.19 :38-40).
2. De tous les miracles de guérison de Jésus rapportés dans les Évangiles, seuls ces deux se sont produits à distance : la guérison du fils de l'officier (Jn. 4 :50) et celle du serviteur du centenier (Lu. 7 :2-10 ; Mt. 8 :5-13).
3. Jean est le seul évangéliste dont le frère a été aussi un disciple de Jésus (Mt. 4 :21). Lui, son frère Jacques, et Pierre furent les disciples les plus proches de Jésus. En outre, Jean et Jacques sont les seuls disciples dont la mère a été mentionnée comme faisant une demande auprès Jésus pour ses fils (Mt. 20 :20).
4. Pierre ne voulait pas que Jésus lui lave les pieds parce qu'habituellement, ce sont les esclaves qui lavaient les pieds des invités au dîner. Ici, Jésus, l'invité d'honneur, voulait leur enseigner une leçon d'humilité et d'amour. Il s'est habillé comme un esclave, avec une serviette autour de la ceinture, pour laver les pieds de ses disciples (Jn. 13 :3-15). Dans Philippiens 2 :5-8, Paul a écrit à propos du cœur de serviteur de Jésus.
5. Les soldats ont rompu les jambes des prisonniers crucifiés pour précipiter leur mort, afin de pouvoir les enlever avant le sabbat. Mais, puisque Jésus était déjà mort, ses jambes n'ont pas été rompues (Jn.19 :33), afin que soient accomplies les prophéties de l'Ancien Testament selon lesquelles les os du Messie ne seraient pas brisés mais qu'il serait percé (Ex. 12 :46 ; Za.12 :10), car son côté fut percé au moyen d'une lance (Jn.19 :34).
6. À la fin de l'évangile selon Jean (Jn. 21 :15-17), Jésus a posé la même question à Pierre trois fois, ce qui lui a peut-être rappelé le souvenir douloureux de son triple reniement (Jn. 18 :15-27). Cette réintégration et cette nouvelle mission que Jésus lui a confié ont donné du courage à Pierre qui est devenu l'un des prédicateurs les plus téméraires de l'église primitive.
7. Parmi les évangélistes, Jean, à lui seul, a rapporté, tout comme Luc, trois des sept paroles prononcées par Jésus sur la croix : la première (Jn. 19 :26-27), la deuxième (Jn. 19 :28) ainsi que la septième (Jn. 19 :30). Les paroles prononcées par Jésus sur la croix telles que rapportées par Jean furent toutes différentes de celles rapportées par Luc. Ainsi, Luc et Jean ont rapporté à eux deux six des sept paroles de Jésus prononcées sur la croix.



8. Dans son évangile, Jean s'est identifié comme « le disciple que Jésus aimait » ou « le disciple bien-aimé » (Jn. 13 :23-24 ; 19 :26 ; 20 :2 ; 21 :7, 20, 24). À la croix, Jésus lui confia Marie, Sa mère. Et dès ce moment, Jean la prit chez lui (Jn. 19 :27).
9. Jean est l'auteur le plus prolifique du Nouveau Testaments après Luc et l'Apôtre Paul. Il a écrit l'évangile selon Jean, 1,2 et 3 Jean, et le livre de l'Apocalypse qui est le dernier livre du Nouveau Testament et de la Bible.
10. Jean, dans son évangile, ne rapporte presque aucune des paraboles de Jésus. Lui seul mentionne les proclamations répétées de Christ : « Je suis » (Jn. 6 :35 ; 8 :12 ; 10 :7 ; 11, etc.). En outre, il rapporte vingt-cinq déclarations de Christ précédées de l'expression solennelle : « En vérité, en vérité... » (Jn. 1 :51 ; 5 :19, 24, 25, etc.).
11. Jean est le seul, dans son évangile, au moment de l'arrestation de Jésus dans le jardin de Gethsémané, à rapporter le nom de Pierre tirant l'épée et emportant l'oreille du serviteur du souverain sacrificateur, en l'occurrence Malchus (Jean 18 :10). Les autres récits ont aussi relaté le fait, mais sans faire mention de noms (Mt. 26 :51 ; Mc. 14 :47 ; Lu. 22 :50).
12. La vie de Jean a été profondément transformé par l'amour de Jésus. Au début, Jean à qui Jésus donna le nom de Boanergès qui signifie *filis du tonnerre* (Mc. 3 :17), fut surnommé, plus tard dans sa vie, l'apôtre de l'amour.
13. Selon toute vraisemblance, Jean a vécu plus longtemps que les autres disciples de Jésus. Il avait plus de 95 ans lorsqu'il rédigea le livre de l'Apocalypse sur l'île de Patmos où il était en exil.
14. Parmi les quatre évangiles, Jean est le seul qui ne parle ni du baptême de Jésus, ni de la tentation, ni de la transfiguration, ni de l'institution de la Cène, ni de l'agonie de Jésus à Gethsémané. Tous ces faits sont bien rapportés dans les évangiles synoptiques tels que : Matthieu (Mt. 3 :13-17 ; 4 :1-11 ; 17 :1-13 ; 26 :17-35 ; 26 :36-46), Marc (Mc. 1 :9-11 ; 1 :12-13 ; 14 :12-31 ; 14 :32-42) et Luc (Lu. 3 :21-22 ; 4 :1-13 ; 9 :28-36 ; 22 :7-38 ; 22 :39-46).
15. L'Évangile de Jean présente seulement sept miracles comme signes pour établir la Déité de Christ, et pour décrire son ministère. Parmi les sept, cinq sont rapportés uniquement par Jean : L'eau changée en vin (Jn. 2 :1-12) ; la guérison du fils d'un officier royal (Jn. 4 :43-54) ; la guérison du paralytique de la piscine de Béthesda (Jn. 5 :1-16) ; la guérison de l'aveugle-né (Jn. 9 :1-41) et la résurrection de Lazare de Béthanie (Jn. 11 :1-46). Les deux autres sont retrouvés dans les synoptiques : La multiplication des pains pour les cinq mille hommes (Jn. 6 :15, Mt. 14 :21 ; Mc. 6 :44 ; Lu. 9 :14) et la marche sur les eaux (Jn. 6 :16-21 ; Mt. 14 : 26 ; Mc. 6 : 48-49).